



11. août 2016

# Rapport sur l'environnement du SEFRI 2015

## CTI, la Surveillance des prix et le Bureau fédéral de la consommation

RUMBA – Gestion des ressources et management environnemental de l'administration fédérale

### 1 Introduction

2015 est la première année que le SEFRI a passée dans ses propres murs. En quelques semaines, il a fallu retrouver ses marques, faire de nouveaux repères, en résumé retrouver un rythme de croisière après le *Big Bang* qu'a été le déménagement depuis Effingerstrasse et Hallwylstrasse.

Rassembler autant de personnes sous un même toit implique la mise en place de nouvelles pratiques tant relationnelles, opérationnelles que logistiques. La gestion des énergies ou des déchets en est un bon exemple : nous devons inviter nos collaboratrices et collaborateurs à prendre conscience des valeurs et des objectifs véhiculés par le programme RUMBA en vue d'améliorer les résultats d'Einsteinstrasse 2.

Depuis 2006, l'OFFT et le SER puis le SEFRI ont toujours pu s'améliorer et atteindre les objectifs fixés, cette année les chiffres ont pris une teinte moins verte. Les premières hypothèses mettent le doigt sur le type de bâtiment dans lequel nous évoluons. Des volumes plus importants à chauffer, des bureaux avec une luminosité parfois moindre, en somme, de nombreux facteurs, qui, ajoutés les uns aux autres, font que le résultat final n'est pas aussi optimiste qu'attendu. C'est pour cette raison que chacun de nous doit faire un petit effort individuel pour qu'à la fin de l'année le SEFRI puisse retrouver sa place parmi les bons contributeurs RUMBA.

Je tiens à remercier une nouvelle fois l'équipe Rumba du SEFRI pour son engagement et je lui souhaite plein succès dans l'accomplissement de ses tâches.

Josef Widmer  
Directeur suppléant

## 2 Indicateurs et atteinte de l'objectif de l'unité

| Indicateur   | Unité                                 | Effectif en 2014 | Objectif 2015   | Effectif en 2015 | Modification par apport à l'année précédente | Objectif atteint: X<br>Objectif pas atteint: 0 |
|--|---------------------------------------|------------------|---|------------------|--|--|
| Consommation d'énergie de chauffage (corrige selon les variations climatiques) | MJ / m <sup>2</sup> an<br>MJ / ETP an | 161.7<br>4'902   | Pas d'objectif  | 255<br>12'425    | +57.9 %<br>+153.47 %                         | 0<br>0   |
| Consommation d'électricité   | MJ / ETP an                           | 7'321            | -2%   | 12'896           | +76.15 %                                     | 0  |
| Consommation d'eau   | litre / ETP jour                      | 31.7             | Pas d'objectif  | 66.5             | +109.78 %                                    | 0  |
| Papier (total)   | kg / ETP an                           | 29.3             | -2%   | 49               | +63.3 %                                      | 0  |
| dont papier recyclé  | %                                     | 43 %             | Pas d'objectif  | 53 %             | +10 PP *<br>* PP: pourcentage                | --   |
| Déchets (ordures et papier)  | kg / ETP an                           | 248.3            | - 1 %   | 254              | +2.01 %                                      | 0  |
| Voyages de service   | km / ETP an                           | 6'042            | Pas d'objectif  | 6'245            | +3.34 %                                      | 0  |
| Kilomètres parcourus en avion  | km / ETP an                           | 4'088            | Diminution du nombre de kilomètres parcourus en avion | 4'286            | +4.84 %                                      | 0  |
| Emissions de CO <sub>2</sub>   | Équiv. kg CO <sub>2</sub> / ETP an    | 1'844            | Pas d'objectif  | 2'752            | +49.24 %                                     | 0  |
| Charge polluante (total)   | ICP / ETP an                          | 1'423            |   | 2'085            | +46.5 %                                      | 0  |
| Modification de la charge polluante par rapport à 2006                         | ICP / ETP an                          | 2006: 1'775      | -9 % (selon Conseil fédéral)                          | 2'085            | +17.46 %                                     | 0  |

IPC : Indice de la Charge Polluante, MJ : mégajoule, ETP : équivalents temps plein

Comme vous l'aurez sans doute remarqué, les données contenues dans le tableau ci-dessus sont indiquées en MJ (mégajoule) et non en kWh (kilowatt heure). Pour quelles raisons?

- L'énergie est représentée ici en tant qu'énergie primaire et non comme énergie finale.
- L'énergie primaire désigne l'énergie totale qui doit être mise à disposition dès le tout début du processus, afin de livrer sur place l'énergie finale correspondante.
- L'énergie finale est, de ce fait, convertie en énergie primaire. Cette conversion se retrouve d'ailleurs dans les unités employées : mégajoule (MJ) ou gigajoule (GJ). Et 1 kWh = 3,6 mégajoules. A cela vient s'ajouter un « facteur d'énergie primaire », qui quantifie les pertes liées à la conversion dans la chaîne de fourniture d'énergie et qui est différente selon la forme d'énergie considérée. Dans le cas du courant électrique, le facteur est de « 3 », ce qui signifie qu'à partir de 3 unités d'énergie primaire on ne peut produire qu'une seule unité d'énergie finale utilisable.
- Dorénavant, les agents énergétiques fossiles ne sont plus calculés selon leur valeur calorifique, mais en fonction de leur valeur énergétique.

## 3 Nos objectifs environnementaux 2015

2015 est la première année que le SEFRI, la CTI, le Bureau Fédéral de la Consommation et la Surveillance des prix passent dans leur nouveau bâtiment, pour cette raison il n'a pas été possible de comparer quantitativement la consommation d'eau, de chaleur ou d'énergie car ces trois ressources sont dépendantes des bâtiments.

Plusieurs actions ont été entreprises au cours de l'année afin de sensibiliser les collaboratrices et collaborateurs à la gestion de l'environnement. Cela sous la forme d'affiches A3 placardées dans les couloirs, ensuite avant les vacances d'été, une information a été faite sur Intranet ainsi qu'un courriel pour rappeler aux futurs vacanciers de bien éteindre leurs postes de travail au moyen des « interrupteurs-souris ».

Pour 2015, plus concrètement, nous avons voulu maintenir un niveau de consommation et des niveaux de charge par personne équivalents ou proches de ceux de 2014. Depuis cette année également, un nouveau type de papier blanc moins gourmand en ressources est disponible à l'achat. Il remplace progressivement les stocks de papier blanc existant au fur et à mesure que ceux-ci sont utilisés.

La Commission du Personnel du SEFRI soutient l'achat de certificats de compensation de CO<sub>2</sub> pour 2015.

## 4 Mesures et résultats

### 4.1 Collaborateurs-trices, communication, formation

En 2015, l'effectif converti en postes à plein temps total (SEFRI, CTI, Bureau Fédéral de la consommation et SWIR) a diminué de 5 unités pour atteindre un total arrondi de 307 (2014 : 312). De plus, le déménagement d'Effingerstrasse 2 (respectivement Hallwilstrasse 4) vers Einsteinstrasse 2 a permis d'augmenter la surface disponible ETP. Nous sommes passés de 30m<sup>2</sup> à 49 m<sup>2</sup> par personne (+63%). Cette augmentation de la surface disponible provient du grand nombre de salles de séances, de la présence du restaurant Luminis ainsi que des espaces d'archivage en suffisance.

Dans l'exercice de ses activités habituelles, le SEFRI continue d'assumer sa responsabilité en matière de prise de conscience et de transfert de savoir dans le domaine de la gestion environnementale.

Les axes prioritaires de la gestion de l'environnement portent, de ce fait, sur les activités administratives effectives de l'office. Il s'agit pour l'essentiel d'une part de réduire la consommation de papier et, d'autre part, d'accroître l'utilisation du papier recyclé. Il convient également de mettre l'accent sur la consommation de courant et de chaleur.

Après leur entrée au service du SEFRI, les nouveaux collaborateurs sont introduits au thème RUMBA et sans cesse confrontés d'une manière ou d'une autre à des thèmes liés à l'environnement. Ci-après quelques exemples :

- Régulièrement au cours de l'année, des affichettes encourageant les collaborateurs à améliorer leur éco-responsabilité sont placardés dans tout le bâtiment. Les thèmes traités concernaient l'extinction des lumières et des ordinateurs, les économies de papier, l'aération fûtée des locaux et l'utilisation des escaliers plutôt que de l'ascenseur.
- Des interrupteurs « souris », servant à économiser l'énergie électrique sur les appareils de bureautique, ont été distribués en octobre 2007, puis lors du déménagement effectué en 2014, à l'ensemble des collaborateurs de l'office.
- Depuis 2008, la politique de la promotion de la santé lancée par l'ex-OFF a été poursuivie au sein du SEFRI avec un succès croissant, pour preuve, le restaurant d'entreprise Luminis prend également part aux activités de promotion de la santé ou de RUMBA comme par exemple Bike-to-work ou la semaine de la durabilité.
- Depuis 2009, l'ensemble des imprimantes ont été équipées de manière à pouvoir offrir l'option « recto verso » et tous les tiroirs standards des imprimantes sont désormais remplis avec du papier recyclé, qu'il soit gris ou blanc.

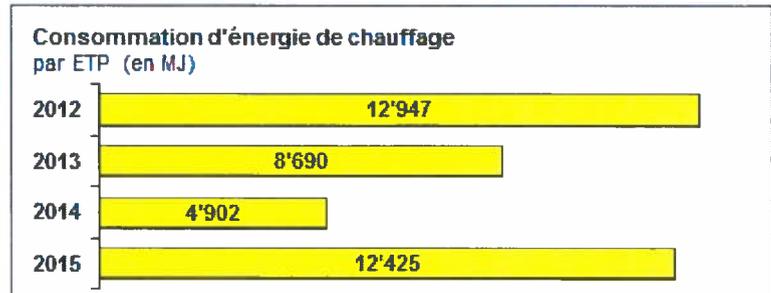
En préambule aux commentaires sur les résultats RUMBA de l'année 2015 pour le SEFRI, il est important de faire remarquer que le présent rapport sert en fait de rapport de départ. En effet, 2015 est la première année « entière » qu'ont passée le SEFRI, la CTI, le Bureau fédéral de la consommation et la Surveillance des prix dans les nouveaux locaux d'Einsteinstrasse 2. De ce fait, comparer les chiffres présentés avec ceux des années précédentes pourrait porter à confusion lorsque les résultats sont orientés dans la mauvaise direction.

Dans les commentaires qui suivent, il sera plusieurs fois fait mention du restaurant d'entreprise Luminis. Ce restaurant a servi au cours de l'année 2015 plus de 15'000 repas de midi, sans compter les pauses-café et autres. Étant donné que ce restaurant est ouvert au public, son influence sur la consommation peut être non négligeable.

## 4.2 Consommation d'énergie de chauffage

2014 a été une année particulière (marquée par le déménagement), en revanche, 2015 a montré une nette augmentation de la consommation d'énergie de chauffage par ETP, +153% (2014 : 4'902 MJ/ETP, 2015 12'425 MJ/ETP).

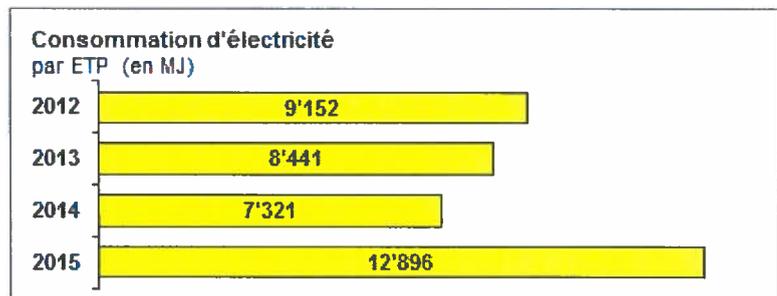
Cette augmentation est liée au bâtiment qui dispose de nombreuses salles de séances, de couloirs et de bureaux hauts de plafond, ce qui fait un volume à chauffer supplémentaire important. Néanmoins, en 2016 l'effort pourra porter sur une meilleure maîtrise du chauffage ainsi que sur l'importance d'une aération des locaux mieux contrôlée. Il n'est pas nécessaire de garder certaines fenêtres ouvertes plus longtemps que nécessaire.



## 4.3 Consommation d'électricité

2015 a vu une augmentation de 76% de la consommation d'électricité (2014 : 7'321 MJ/ETP, 2015 : 12'896 MJ/ETP).

Cette hausse peut également être en partie expliquée par la structure du bâtiment où les bureaux sont beaucoup moins lumineux. De plus, il apparaîtrait que les interrupteurs souris sont moins utilisés. La présence du restaurant d'entreprise Luminis est également un important consommateur d'électricité dans le cadre de ses activités avec les appareils de cuisson et de nettoyage.



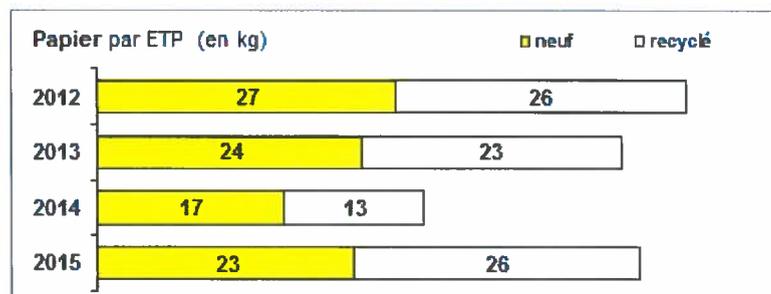
Lors du changement de l'infrastructure informatique avec un passage au 100% ordinateurs portables, nous espérons une baisse de la consommation d'électricité avec des appareils meilleurs sur le plan de la gestion de l'énergie.

Trois règles d'or en matière d'économie d'énergie électrique restent encore et toujours d'actualité : extinction systématique des ordinateurs, extinction des lampes dès que possible et réduction de l'utilisation des appareils électriques privés. Il s'agit par ailleurs d'acquérir des appareils qui ne consomment pratiquement plus de courant en mode « en attente » (stand-by) et qui remplissent la norme GreenIT. En ce qui concerne ce dernier aspect, le SEFRI, ainsi que les autres unités administratives du DEFR sont tributaires de leurs fournisseurs en matériel informatique.

## 4.4 Papier

La consommation de papier par personne a également augmenté, retrouvant des valeurs proches de celles de 2013, +63% (2014 : 30 kg/ETP, 2015 : 49 kg/ETP).

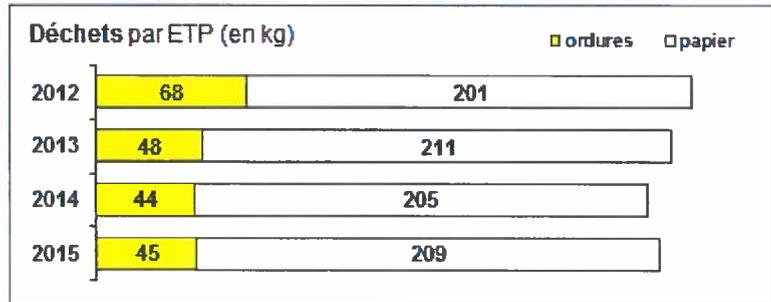
Il est à noter que pour la première fois, la part de papier recyclé est supérieure à celle du papier neuf.



#### 4.5 Déchets

La production de déchets par personne a également crû, mais cette fois de manière très légère, +2% (2014 : 249 kg/ETP, 2015 : 254 kg/ETP).

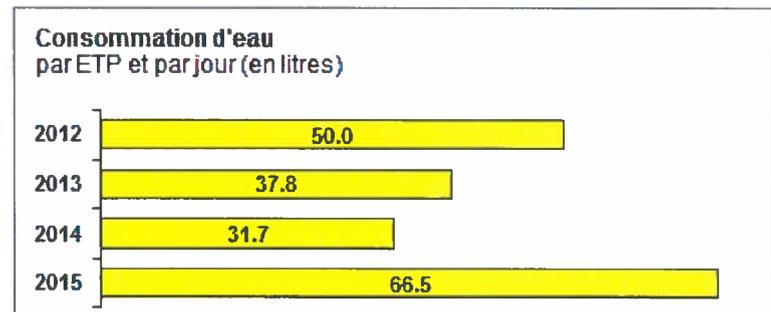
D'une année à l'autre, nous pouvons constater que la production de déchets (ordures et papier) demeure sensiblement constante, ce qui permet de conclure que le facteur « emplacement, bâtiment » n'est pas autant important que pour la consommation de chaleur ou d'électricité.



#### 4.6 Eau et eaux usées

En passant de 31.7 litres/ETP/jour en 2014 à 66.5 litres/ETP/jour en 2015, la consommation d'eau a plus que doublé et a augmenté de 110%.

Deux raisons expliquent cette augmentation. Premièrement, un plus grand nombre de personnes pratiquent une activité sportive durant l'heure de midi, ceci impliquant une utilisation accrue des douches et deuxièmement, le restaurant Luminis consomme également une importante quantité d'eau pour son fonctionnement.

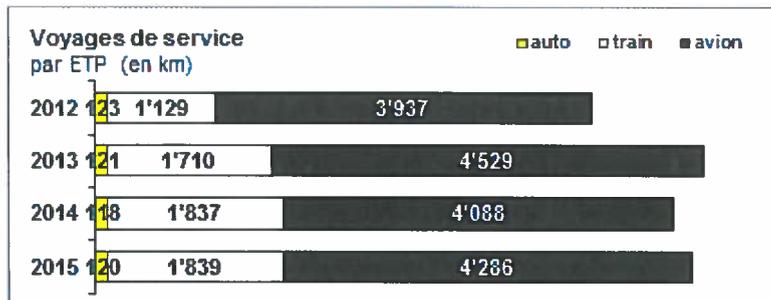


En début d'année 2016, l'OFCL va remplacer les pommeaux de douches par des modèles permettant d'économiser plus de 80% d'eau. Il faudra voir avec le temps l'influence que cela peut avoir sur la quantité d'eau utilisée.

#### 4.7 Voyages de service

Le caractère international des activités du SEFRI se constate dans le nombre de kilomètres de voyages de service par collaborateur. Cette année ce chiffre a crû de 3% (2014 : 6'043 km/ETP, 2015 : 6'245 km/EPT).

Le transport aérien représente à lui tout seul 68.6% des voyages par EPT. Lui seul a augmenté (+5%) les autres types de transport n'ayant que peu varié par rapport à 2014.



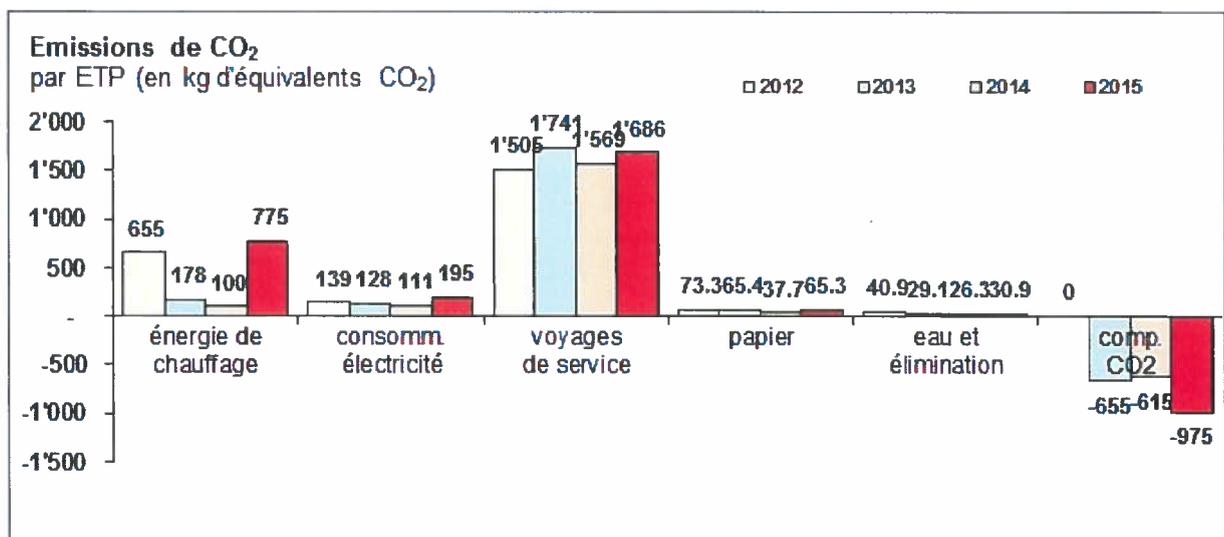
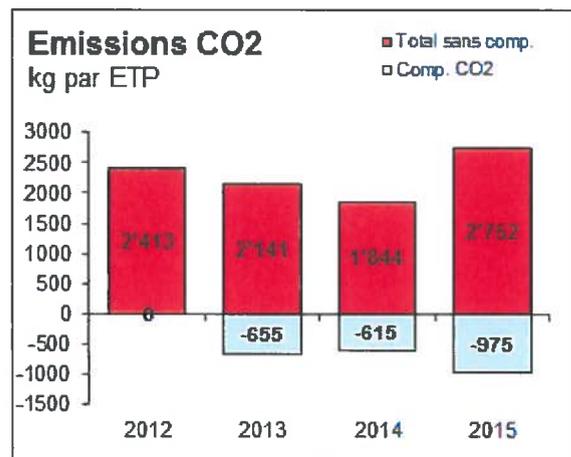
Le graphique ci-dessous ne prend pas en compte le kilométrage que peuvent parcourir les collaboratrices et collaborateurs du SEFRI pour se rendre à leur travail.

Depuis février 2016, UCC (Unified Communication and Collaboration) permet l'utilisation facilitée de la visio-conférence. Il faudra attendre la fin de l'année pour savoir si cette nouvelle possibilité de communiquer a une influence sur les déplacements.

#### 4.8 Emissions de CO2

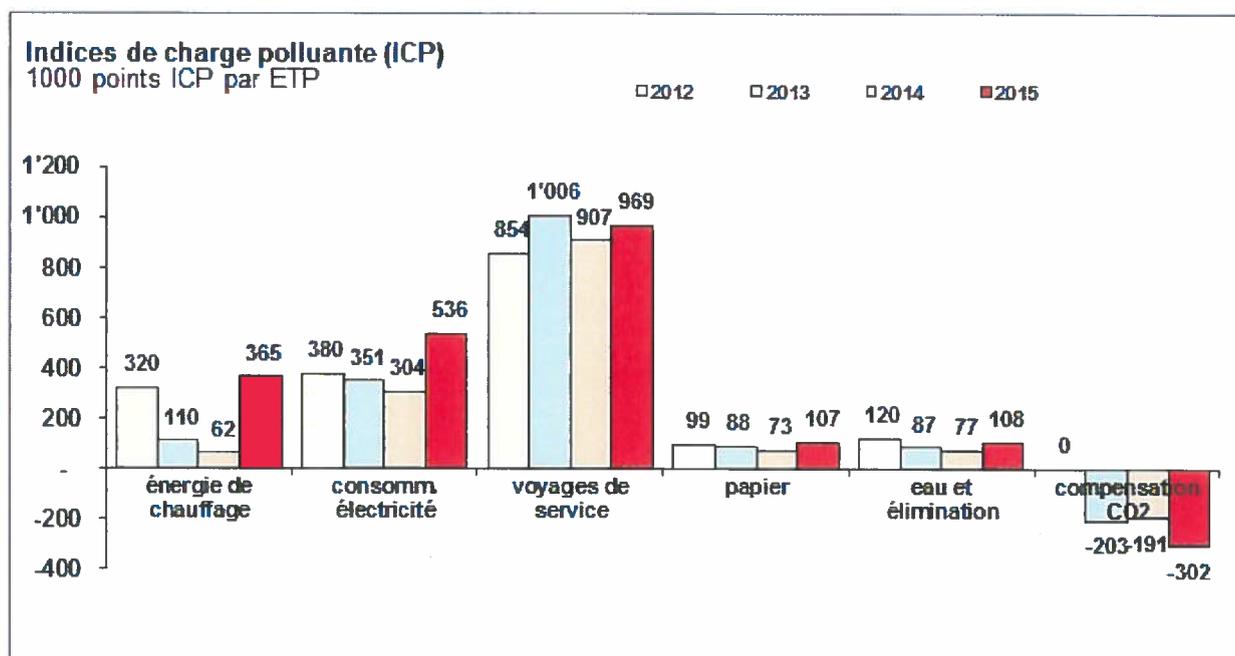
Au cours des 3 dernières années, les émissions de CO<sub>2</sub> ont diminué de manière notable. En 2015, ce chiffre est reparti à la hausse avec une hausse de 49% (2014 : 1'844 kg/ETP, 2015 : 2'752 kg/ETP).

L'explication est assez simple à comprendre, les anciens bâtiments d'Effingerstrasse 27 et Hallwystrasse étaient chauffés grâce au chauffage à distance alors que le bâtiment d'Einsteinstrasse est chauffé au gaz naturel.



## 4.9 Charge polluante

Les indices de charge écologique (ICP) sont un indice permettant de mesurer l'impact de diverses substances toxiques sur l'air, l'eau et les sols. Les calculs en question s'effectuent conformément au cahier de l'environnement n° 297 édité par l'OFEV.



Tant en valeurs brutes non compensées (2'085 points ICP) qu'avec compensation CO<sub>2</sub> (1'783 points ICP), les 1000 unités de charge écologique attribuées par collaborateur ont été largement dépassées.

Il faut constater que quel que soit le « secteur producteur de charge polluante », aucun n'a enregistré de baisse mais qu'exceptés ceux de l'énergie de chauffage et de consommation d'électricité, les hausses ont pu être quelque peu maîtrisées.

Depuis l'introduction de RUMBA, l'évolution est la suivante.

En 2015, le classement du SEFRI en matière de charge environnementale sans compensation CO<sub>2</sub> se répartit comme suit. A noter l'importante augmentation de la part du chauffage et dans une moindre mesure celle de la consommation électrique.

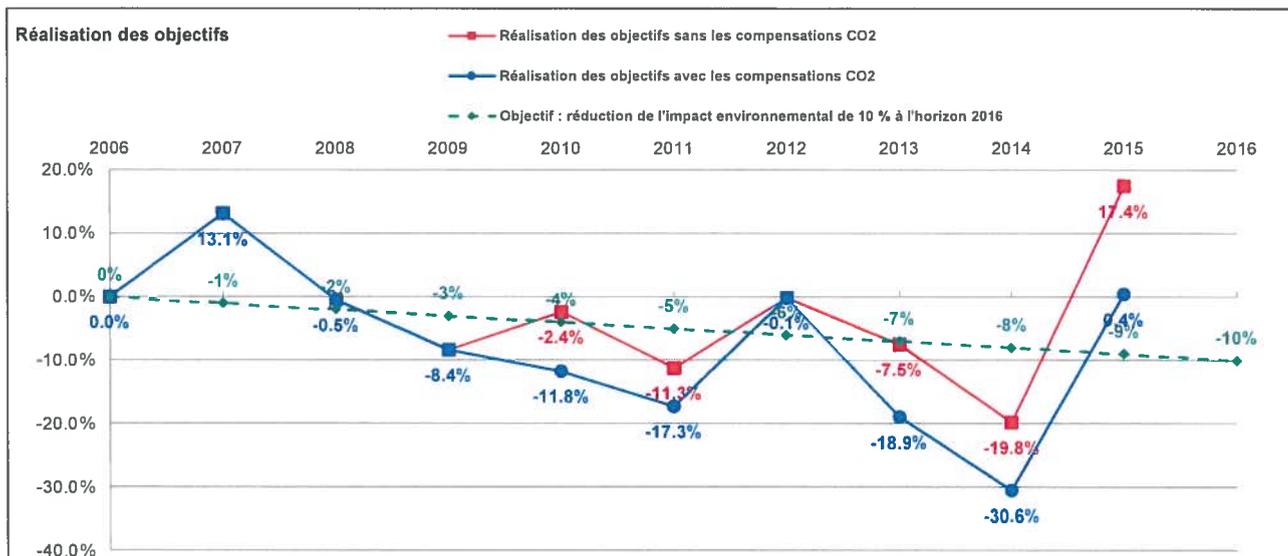
|                                     | 2014    | 2015   |
|-------------------------------------|---------|--------|
| Voyages de service                  | 63.74 % | 46.47% |
| Consommation d'électricité          | 21.36 % | 25.71% |
| Consommation d'eau et déchets       | 5.41 %  | 5.18%  |
| Consommation de papier              | 5.13 %  | 5.13%  |
| Consommation d'énergie de chauffage | 4.36 %  | 17.51% |

Ce classement montre également dans quels domaines le SEFRI pourrait obtenir de plus amples économies d'énergie.

| Année                   | Valeur | Variation en % |
|-------------------------|--------|----------------|
| 2002                    | 1865   |                |
| 2003                    | 1745   | -6.43%         |
| 2004                    | 2043   | 17.08%         |
| 2005                    | 1791   | -12.33%        |
| 2006                    | 1775   | -0.89%         |
| 2007                    | 2008   | 13.13%         |
| 2008                    | 1765   | -12.10%        |
| 2009                    | 1625   | -7.93%         |
| 2010                    | 1732   | 6.58%          |
| 2011                    | 1575   | -9.06%         |
| 2012                    | 1772   | 12.51%         |
| 2013                    | 1642   | -7.34%         |
| 2014                    | 1423   | -13.34%        |
| 2015                    | 2085   | 46.52%         |
| <b>Variation totale</b> |        | <b>11.80%</b>  |

### Objectif en matière d'économie de la Confédération

Après un dépassement des objectifs fixés par la Confédération en 2012, le SEFRI avait retrouvé en 2013 la voie de la progression. En 2015, le SEFRI manque ces objectifs aussi bien sans la compensation CO<sub>2</sub> (+17.4 %, objectifs CH : -9 %) qu'avec cette compensation (+0.4 %). Il reste néanmoins focalisé sur la poursuite de ces objectifs.



#### 4.10 Autres activités

Dans le cadre de la promotion de la santé, le SEFRI a participé en juin 2015 au programme bike-to-work. Les 16 équipes engagées ont parcouru 8'698 kilomètres, ce qui représente une économie de 1'392 kg de CO<sub>2</sub> (160 gr/km<sup>1</sup>) d'après les calculs de proVelo qui organise cette action. En 2016 le SEFRI participera à nouveau au bike-to-work.

Plusieurs vélos avaient été acquis il y a plusieurs années afin de les mettre à disposition en libre-service en vue d'inciter les collaborateurs à utiliser ce moyen de transport lors de leurs déplacements dans la ville de Berne. La situation du SEFRI donne à ces vélos maintenant un intérêt encore plus grand et leur utilisation va croissant. De plus, de nombreux collaborateurs du SEFRI ont fait, à titre privé, l'acquisition d'un vélo pour penduler plus rapidement et avec plus de flexibilité entre la gare de Berne et Einsteinstrasse 2.

Le SEFRI étant situé non loin de l'Aar, l'activité sportive a également pris la pente ascendante durant les pauses de midi.

### 5 Nos objectifs et principales mesures 2016

Comme il a été précisé précédemment, 2015 peut être qualifié d'année « zéro », une année entière à partir de laquelle nous pouvons repartir et retrouver une pente en accord avec les objectifs RUMBA fixés.

A la lecture des chiffres 2015, nous avons fixé pour 2016 les objectifs chiffrés suivants. Premièrement atteindre une consommation d'électricité en baisse à **10'000 MJ/ETP**, retrouver une consommation de papier proche de la moyenne des 3 dernières années, soit atteindre **42 kg/ETP** tout en mettant l'accent sur le papier recyclé.

Plusieurs d'actions « qualitatives » seront entreprises au cours de l'année afin de sensibiliser les collaboratrices et collaborateurs à la gestion de l'environnement. Cela se fera sous la forme d'affiches A3 qui placardées dans les couloirs, ensuite avant les vacances d'été, une information sera faite sur Intranet ainsi qu'un courriel pour rappeler aux futurs vacanciers de bien éteindre leurs postes de travail au moyen des « interrupteurs-souris ». Une semaine de la durabilité sera organisée en collaboration avec le restaurant Luminis (p.ex. promotion ou utilisation de produits locaux).

<sup>1</sup> Chiffre fourni par ProVelo

## 6 Organisation du management environnemental

Comme le SEFRI, la CTI, le Bureau fédéral de la consommation et la Surveillance des prix sont logés sous le même toit, un management environnemental a été élaboré en commun. L'équipe « environnement » joue un rôle d'appui (planification et préparation de mesures environnementales principales, information du personnel, etc.) et dépose les propositions correspondantes aux directions des deux unités administratives en question. Elle a pris ses fonctions en décembre 2002. Les indices concernant la consommation d'électricité et d'énergie de chauffage sont depuis lors relevés et évalués tous les mois par le service domestique et les indices concernant l'environnement une fois par an.

| Les membres de l'équipe Environnement |       |                             |            |
|---------------------------------------|-------|-----------------------------|------------|
| Markus Glauser                        | SEFRI | Sandra Burri                | SEFRI      |
| Andreas Scheidegger                   | SEFRI | Hans Ulrich Gerber          | DLZ4       |
| Olivier Hiroz                         | SEFRI | Josephides Dunand Catherine | Surv. prix |

Les documents relatifs au management environnemental ainsi que les rapports environnementaux et les plans de mesures peuvent être consultés sous: <http://www.rumba.admin.ch/>

Si vous avez des suggestions ou si vous souhaitez davantage d'informations, vous pouvez vous adresser à:

Markus Glauser

Secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, à la recherche et à l'innovation (SEFRI)

Einsteinstrasse 2, 3003 Berne,

Tél. +41 58 46 49602, Fax +41 58 46 49619,

E-Mail : [markus.glauser@sbfi.admin.ch](mailto:markus.glauser@sbfi.admin.ch)

Andreas Scheidegger

Secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, à la recherche et à l'innovation (SEFRI)

Einsteinstrasse 2, 3003 Berne,

Tél. +41 58 46 29790, Fax 058 46 27854,

E-Mail : [andreas.scheidegger@sbfi.admin.ch](mailto:andreas.scheidegger@sbfi.admin.ch)

Olivier Hiroz

Secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, à la recherche et à l'innovation (SEFRI)

Einsteinstrasse 2, 3003 Berne,

Tél. +41 58 46 35233, Fax 058 46 27854,

E-Mail : [olivier.hiroz@sbfi.admin.ch](mailto:olivier.hiroz@sbfi.admin.ch)